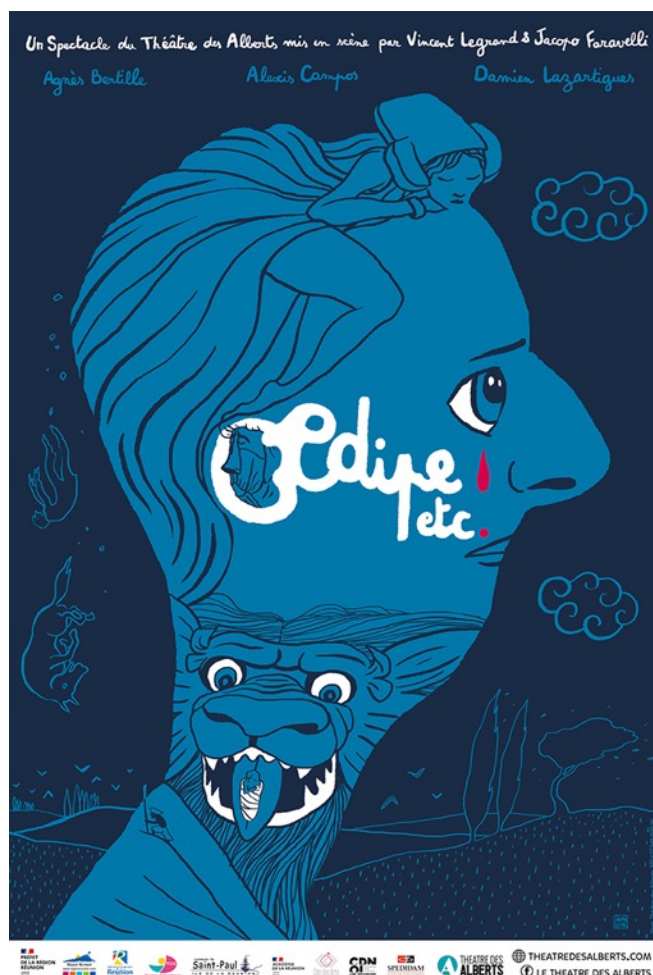


ŒDIPE, ETC.



Affiche réalisée par Hypolite

Le Théâtre des Alberts est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction des Affaires Culturelles – Océan Indien) et le Conseil Régional de La Réunion. Elle est soutenue par le Conseil Départemental de La Réunion, le Territoire de la Côte Ouest et la Commune de Saint-Paul.

Le Théâtre des Alberts reçoit le soutien de l'ensemble de ses partenaires pour cette création et pour son activité artistique globale. Nous les remercions chaleureusement :



SOMMAIRE

| | | |
|-----|---|----|
| 1 | LA COMPAGNIE : LE THÉÂTRE DES ALBERTS | 3 |
| 2 | LE SPECTACLE : ŒDIPE, ETC. | 4 |
| 2.1 | Distribution | 4 |
| 2.2 | Point de départ et recherches | 5 |
| 2.3 | Notes de Vincent Legrand et Jacopo Faravelli | 5 |
| 2.4 | Les marionnettes | 7 |
| 2.5 | Jeu et manipulations | 8 |
| 2.6 | Musique | 8 |
| 2.7 | La scénographie | 8 |
| 2.8 | Les costumes et accessoires | 9 |
| 2.9 | La Lumière | 9 |
| 3 | LE MYTHE D'ŒDIPE | 10 |
| 3.1 | Rappel de l'histoire | 10 |
| 3.2 | Œdipe, la psychanalyse et le mythe | 11 |
| 3.3 | L'énigme d'Œdipe : questions soulevées par le mythe | 12 |
| 3.4 | L'auteur d'Œdipe : Sophocle | 13 |
| 3.5 | Qu'est-ce que le chœur dans le théâtre grec ? | 15 |
| 4 | LEXIQUE | 18 |
| 5 | BIBLIOGRAPHIE | 21 |
| 6 | LES DIFFERENTS METIERS DU SPECTACLE VIVANT | 25 |

I LA COMPAGNIE : LE THÉÂTRE DES ALBERTS

Le Théâtre des Alberts est une compagnie de théâtre de marionnettes créée en 1994 par Vincent Legrand et Danièle Marchal. Elle a organisé le TAM TAM de 2009 à 2023, festival international de marionnettes et de théâtre visuel.

Dirigée par Vincent Legrand, metteur en scène-marionnettiste, la compagnie revendique son appartenance au théâtre de marionnettes contemporain : celui qui secoue les esprits, surprend par sa diversité et son culot, par les ponts qu'il tisse entre les arts. Depuis sa création le Théâtre des Alberts a construit son identité et créé ses plus de 20 spectacles avec des interventions et collaborations artistiques diverses (metteur en scène, musicien...), d'ici et d'ailleurs.

POUR CONTACTER LA COMPAGNIE

Par mail : theatredesalberts@gmail.com

Par téléphone : 0262 32 41 77

Le site internet de la compagnie : <http://www.theatredesalberts.com>

La page Facebook de la compagnie :

<https://www.facebook.com/letheatredesalberts/>



Maquette de la marionnette Œdipe, Polina Borisova

2 LE SPECTACLE : ŒDIPE, ETC.

25^{ème} création du Théâtre des Alberts

Durée : 50 minutes

Tout public à partir de 9 ans

Théâtre de marionnette et jeu d'acteur.trice.s

Spectacle tout public, à partir de 7 ans.

2.1 Distribution

Co-mise en scène : Vincent Legrand et Jacopo Favarelli (compagnie Anonima Teatro)

Jeu, manipulation & chant : Agnès Bertille, Alexis Campos, Damien Lazartigues

Conception de la scénographie, des accessoires et costumes, construction : Polina Borisova

Adjoint à la scénographie, construction des accessoires et décors : Olivier Le Roux

Création de la marionnette Œdipe : Polina Borisova

Création musicale : Gérald Loricourt

Chef de chœur et composition des chants : Damien Lazartigues

Création lumière et régie : Laurent Filo

Confection des costumes, textiles et accessoires : Séverine Henriet

Suivi de création visuelle et affiche : Hippolyte

Recherche littéraires et dramaturgiques : Sylvie Espérance et Danièle Marchal

Enseignante, accompagnatrice du projet de médiation : Karine Fardel

Production : Théâtre des Alberts

Co-production : La Cité des Arts à Saint Denis, Le Centre Dramatique National de l'Océan Indien à Saint Denis (CDNOI)

Accueil en résidence : Salle Guy Alphonse à Saint André, L'Alambic, Pôle Culturel de Trois Bassins

Partenariats : la DAAC / Académie de La Réunion (« Classe à projet » avec les élèves du collège Mahé de Labordonnais à Saint Denis et « Résidence en milieu scolaire » au collège Alsace Corré de Cilaos

Soutien à la B.O. : la SPEDIDAM

Le Théâtre des Alberts est une compagnie conventionnée par l'ETAT – Ministère de la Culture (DAC de La Réunion) depuis 2006. En 2021-2023, elle est également signataire d'une Convention pluri annuelle et multipartenariale avec la DAC de La Réunion, le Conseil Régional de La Réunion, le Conseil Départemental de La Réunion, le Territoire de la Côte Ouest, la commune de Saint Paul.

La compagnie est en convention annuelle avec la DAAC – Académie de La Réunion.

2.2 Point de départ et recherches

L'équipe artistique a débuté le travail de recherche dramaturgique en janvier-février 2020. Les deux metteurs en scène, Vincent Legrand et Jacopo Faravelli, ont effectué un travail préparatoire avant de concrétiser leurs idées au plateau avec les trois comédiens marionnettistes, et ainsi, créer au plateau le premier parcours du spectacle.

L'équipe a étudié en détail, l'œuvre de Sophocle, *Œdipe roi*, et elle s'est également nourrie d'adaptations cinématographiques comme *Œdipe roi* de Pier Paolo Pasolini ou *Œdipus Rex* de Philip Saville. Elle a également des sources d'inspirations littéraires comme *Œdipe sur la route*, un livre écrit par le romancier et psychanalyste Henry Bauchau, et des sources d'inspirations philosophiques comme les *Considérations juridico-philosophiques* De Bjarne Melkevik.

L'équipe a décidé de dérouler l'histoire d'Œdipe de manière chronologique à la manière de Pasolini, plutôt qu'à celle de Sophocle qui débute son récit à Thèbes alors qu'Œdipe en est déjà le roi. L'approche de ce mythe est résolument contemporaine et fantaisiste.

Sylvie Espérance, comédienne, marionnettiste, autrice, et Danièle Marchal, enseignante retraitée et présidente du théâtre des Alberts, ont accompagné Vincent Legrand dans les recherches dramaturgiques et littéraires.

2.3 Notes de Vincent Legrand et Jacopo Faravelli

Vincent Legrand, Directeur artistique de la compagnie et co- metteur en scène du spectacle

Jacopo Faravelli, Co- metteur en scène du spectacle. Il est également le responsable artistique de la compagnie Anonima Teatro (Fr. métropolitaine). Jacopo Faravelli est marionnettiste, constructeur et metteur en scène. Formé à l'école Jacques Lecocq de Paris, il a été depuis 2002, au sein d'Anonima Teatro, à l'initiative des créations de la compagnie et de l'organisation d'événements ponctuels.

De prime abord, l'idée de restituer le mythe d'Œdipe à un public familial semble un pari déraisonnable... et pourtant...

Derrière l'Œdipe du complexe freudien désormais bien connu de tous, se cache une histoire ancienne, archétypale, inscrite aux tréfonds de la culture occidentale dont la puissance résonne encore aujourd'hui.

Ce sont la complexité et l'enchevêtrement de plans différents (politique, affectif, généalogique, religieux, théologique, etc...) qui transforment le simple parcours de vie d'un homme en mythe, récit irréductible, symbolique, exemplaire.

C'est à cet endroit, celui du mythe, que nous voulons nous placer, en soutirant à Sophocle le récit nu, la parabole, le chemin de vie propre à Œdipe, plutôt que la mécanique théâtrale de sa pièce ou sa valeur textuelle.

Nous voulons raconter cette histoire, pour la réinventer, la réinterpréter et explorer les dimensions qui entrent le plus en résonance avec nos pratiques dont la première

est bien sûr la marionnette. La métaphore fait sens immédiatement : Œdipe, manipulé, est dans les mains de son destin...

Et c'est en filant cette métaphore que nous allons écrire ce spectacle : un Œdipe-marionnette plus humain que les humains qui le manipulent, et qui lui donnent la réplique, des comédiens s'amusant à (se) jouer de leur marionnette révélant l'empathie, le cynisme, la cruauté, la misère propre au pouvoir de disposer des autres à sa propre guise.

Une seule marionnette donc : Œdipe. Et trois comédiens marionnettistes portant à la fois tous les autres personnages du récit (Créon, Jocaste, Tirésias, les bergers, etc...) mais jouant aussi leur propre rôle, celui de manipulateurs (dieux ?) du pauvre Œdipe, victime de leur tyrannie. Le tout dans un dispositif scénique simple, essentiel, au service d'une écriture construite sur le plaisir de jouer.

Il s'agit pour nous, sans l'édulcorer ou la diluer, de prendre à bras le corps la gravité propre à la tragédie de Sophocle et de travailler plutôt à la manière des alchimistes qui changent le plomb en or : transformer un sujet lourd en lumière, dans une opération subtile qui sache en préserver la densité... un pari déraisonnable ?

2.4 Les marionnettes

La conception de la marionnette et de la scénographie a été confiée à **Polina Borisova**.



Comédienne-marionnettiste russe, diplômée de l'École Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) de Charleville-Mézières, Polina Borisova. Reconnue par ses pairs, ancienne Compagnonne du Centre de création, de recherche, de formation, et développement pour les Arts de la marionnette Odradek-Pupella Noguès, Polina Borisova est une spécialiste de la construction de marionnettes et de la scénographie. Elle crée également des spectacles, anime des stages et formations, contribue aux créations de compagnies de marionnettes, notamment Plexus Polaire – sous la direction artistique d'Yngvild Aspeli.



Les marionnettes sont de type bunraku contemporain, elles peuvent être manipulées à 6 mains.

Elles ont un contrôle derrière la tête et un autre au niveau du bassin, dans le dos.

Les pieds et les mains sont en prise directe. Elles n'ont pas de contrôle vocal, pas de lip synch.

Polina Borisova sera secondée par **Olivier Le Roux**, comédien-marionnettiste (spectacle *Planète*), constructeur, régisseur plateau, au Théâtre des Alberts.

2.5 Jeu et manipulations

Trois marionnettistes incarnent tous les personnages.

Sur scène, trois interprètes : **Agnès Bertille, Alexis Campos et Damien Lazartigues**. Pour l'occasion, ces trois fameux comédiens de théâtre, réunionnais, vont se prêter au jeu du théâtre de marionnettes et d'objets.



Damien Lazartigues, chanteur professionnel, a travaillé également à la recherche des chants du spectacle.

Voici les pistes dégagées par Vincent Legrand et Jacopo Faravelli :

« Il y a une marionnette, celle d'Œdipe, qui peut être manipulée à 6, 4 ou 2 mains.

La comédienne et les deux comédiens incarnent physiquement les autres personnages, Créon, Tirésias, Jocaste, les bergers, la Pythie, le Sphinx ... Mais ils sont également les dieux qui manipulent Œdipe, qui tirent les fils de son destin. Le public est le peuple de Thèbes, il peut être interpellé, pris à témoin, mais il n'y a pas d'incursion dans le public. »

2.6 Musique

C'est sur le spectacle *Avant il y avait la mer* créé en 2019 que la compagnie a commencé à travailler avec le multi-instrumentistes Gérald Loricourt. Fort et heureux de cette expérience, Vincent Legrand a réinvité Gérald pour la création d'*Œdipe, etc.*

Pianiste dans l'âme, Gérald Loricourt suit pendant 7 ans la formation Jazz au Conservatoire à Rayonnement Régional de La Réunion. Également guitariste, compositeur, arrangeur de sons (...) Gérald travaille avec de nombreux artistes et groupes réunionnais, notamment Oté pirate, Kwarivsa, Cover.

2.7 La scénographie

L'espace scénique est plus communément appelé la scène ou le plateau.

L'espace est volontairement épuré et les éléments scénographiques sont très légers. La priorité est donnée au jeu d'acteur et à la marionnette.

2.8 Les costumes et accessoires

Les costumes sont fabriqués par Séverine Hennetier.

Les marionnettistes ont une tenue de base, neutre. Des éléments de costumes, drapés, étoles, foulards ainsi que des accessoires, perruques, couronne, bijoux sont utilisés pendant le spectacle.



2.9 La Lumière

Deux versions du spectacle existent.

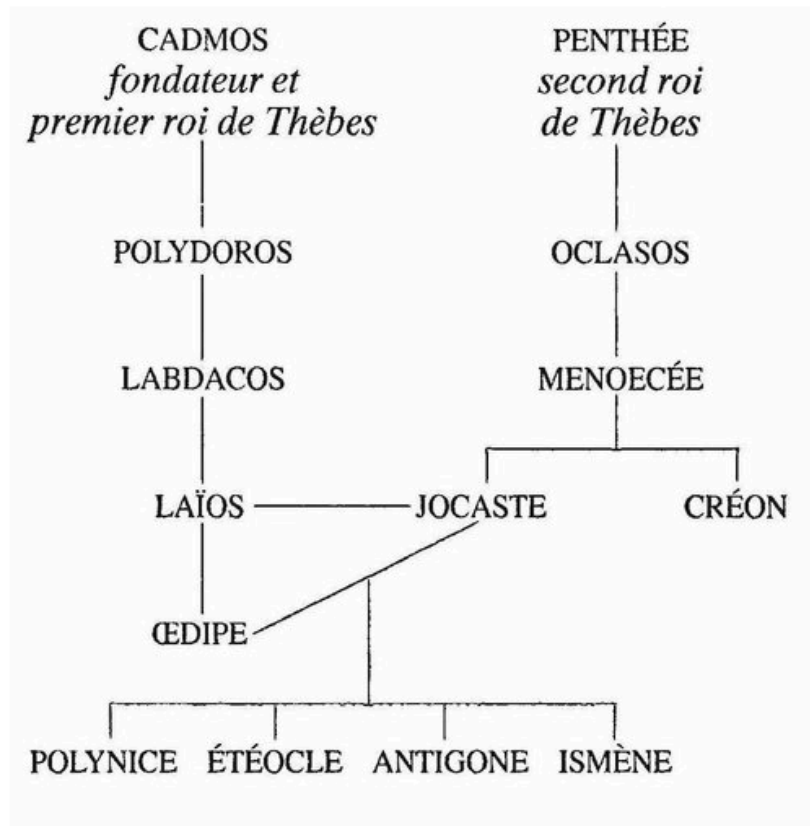
La première est adaptée aux salles équipées, avec la création lumière de Laurent Filo.

L'autre est prévue pour les lieux non dédiés, avec un dispositif d'éclairage simplifié.

3 LE MYTHE D'OEDIPE

3.1 Rappel de l'histoire

GÉNÉALOGIE



Arbre généalogique extrait de « Œdipe sur la route ».

L'histoire d'Œdipe, en grec ancien Oidípous, « pieds enflés », est celle d'un homme qui ignore qui il est.

Laïos et Jocaste, souverains de Thèbes, sont prévenus par l'oracle d'Apollon que s'ils ont un fils, ce dernier tuera son père. À la naissance de cet enfant redouté, Laïos décide de l'abandonner sur une montagne en prenant soin de lui attacher les pieds. Un berger recueille le nouveau né et le confie à Polybe et Mérope, souverains de Corinthe, qui l'élèvent comme leur propre fils, sans lui révéler le secret de ses origines.

Le jeune Œdipe apprend, en consultant à son tour Apollon, qu'il est victime d'une malédiction : s'il retourne en terre natale, il tuera son père et épousera sa mère. Il décide alors de fuir Corinthe pour échapper à son destin. Il ne fera en fait que s'en approcher.

En chemin, une querelle éclate avec un vieillard qui refuse de lui céder le passage. Œdipe le tue et poursuit sa route. Lorsqu'il arrive à Thèbes, Œdipe décide de se mesurer au Sphinx qui depuis des années assiège la ville. Le monstre au visage de femme lui pose une énigme : « Qu'est-ce qui marche à quatre pattes le matin, à deux le midi et à trois le soir ? » « C'est l'Homme ».

En résolvant l'énigme du Sphinx, Œdipe obtient la main de la Reine Jocaste et devient Roi de Thèbes. Considéré comme un demi-dieu, Œdipe coule des jours heureux en compagnie de la Reine avec qui il a 4 enfants : Étéocle, Polynice, Antigone et Ismène. Jusqu'au jour où...

La peste s'abat sur la ville de Thèbes. L'oracle de Delphes annonce alors que l'épidémie durera tant que le meurtre de Laïos ne sera pas vengé. Œdipe lance une vaste enquête et promet les tourments de l'exil au coupable. Au terme de la confrontation des preuves, Œdipe découvre la vérité dans toute sa cruauté. La prédiction de l'oracle s'est réalisée : il a tué son père à la croisée des chemins et il partage le lit de sa mère depuis sa victoire sur le Sphinx. Devant l'étendue de leur défaite, Jocaste se donne la mort, quant à Œdipe, il se crève les yeux et part sur les routes de l'exil.

Après avoir longuement erré avec sa fille Antigone comme guide, le vieil aveugle meurt dans un lieu de culte non loin d'Athènes, où l'on vénère les Érinyes.

3.2 Œdipe, la psychanalyse et le mythe

L'interprétation Freudienne au début du 20ème siècle de l'histoire d'Œdipe a tant marqué la pensée occidentale du siècle dernier que le nom d'Œdipe reste à jamais attaché à la théorie psychanalytique. En 1900, Freud publie en effet un essai, *Die Traumdeutung*, dans lequel la légende grecque d'Œdipe vient étayer son argumentation sur les pulsions psychiques de l'enfant. Selon lui, au cours de son développement, tout homme serait traversé par des sentiments d'attraction envers sa mère et de répulsion à l'égard du père. L'histoire d'Œdipe viendrait dès lors confirmer ce rêve secret d'union avec la mère et de meurtre du père. L'expiation du héros conforterait au sein de la société l'interdiction absolue de l'inceste.

Freud avait certainement besoin, à cette époque d'une figure forte et emblématique pour illustrer sa théorie de l'inconscient. Son choix s'était tout d'abord porté sur le personnage d'Hamlet. On retrouve en effet dans le récit de Shakespeare une problématique voisine de celle d'Œdipe : Hamlet cherche à démasquer son beau-père qu'il soupçonne d'avoir assassiné son père pour lui voler sa couronne et entrer dans le lit de la reine. D'après la théorie Freudienne, Hamlet sombrerait dans la folie car son rêve inconscient lui échappe, réalisé par son puissant beau-père.

Si la théorie de l'inconscient marque une rupture profonde dans la pensée du 20ème siècle, ni l'histoire d'Œdipe, ni celle d'Hamlet ne peuvent se résumer à la réalisation de nos pulsions et désirs secrets. En effet, Freud simplifie à outrance l'intrigue et les rebondissements de l'histoire. Il feint d'ignorer qu'Œdipe ne connaît pas ses véritables parents et balaye toute la problématique de la « fatalité ».

Pour autant, cette réinterprétation freudienne de l'histoire ne doit pas masquer la richesse des questions soulevées par le mythe. Œdipe reste une énigme, un mystère qui interroge notre condition d'homme de multiples façons.

3.3 L'énigme d'Œdipe : questions soulevées par le mythe

L'une des principales questions qui traverse l'œuvre est celle de la **liberté** et donc de la responsabilité de l'homme face à ses crimes. Alors même que celui-ci semble acteur de ses choix, libre de ses mouvements, le sens profond de ses actes lui demeure étranger. Il se retrouve manipulé, pantin aux mains d'une puissance supérieure que l'on nomme « Destin » ou « Fatalité ». C'est ici que se définit l'essence du « Tragique ». Le héros, agile, ambitieux, intelligent apparaît incapable de gouverner sa propre vie. Ses qualités premières se retournent contre lui pour le transformer en monstre, en être incompréhensible. Dès lors, le crime est-il « volontaire » ? L'homme peut-il dans de telles circonstances répondre de ses actes ? Sa liberté a-t-elle encore un sens alors que d'autres tirent les ficelles de son destin ?

Le second thème qui apparaît en filigrane de l'histoire est cette **quête d'identité** que mène Œdipe tout au long de son parcours. Dès lors que ses premières certitudes quant à ses origines s'effondrent, Œdipe ne cesse de se poser la question : « Qui suis-je ? ». C'est un véritable voyage intérieur auquel se livre le personnage. L'homme que l'on découvre au début de la pièce, fier, arrogant, puissant, au sommet de sa gloire se déconstruit petit à petit pour redevenir l'enfant abandonné, l'anti-héros, le banni.

Œdipe incarne alors la figure de « l'exclu » et la quête d'identité se double d'une quête des origines. Étranger partout, même en terre natale, il lui faudra remonter le fil de sa lignée pour se comprendre lui-même et c'est alors seulement qu'il redeviendra libre.

C'est l'une des grandes énigmes du mythe et c'est peut-être là qu'il devient passionnant. Ici, toutes les valeurs se renversent en leur contraire. L'histoire met en lumière la figure de la « révélation » et du « renversement ». C'est une construction particulièrement chère au roman policier puisqu'une révélation provoque le renversement de la situation. L'énigme est traitée ici avec une modernité déconcertante.

Œdipe se présente lui-même comme le « déchiffreur d'énigme » puisqu'il a répondu à la question du Sphinx. Il demeure cependant une énigme pour lui-même puisqu'il ne connaît pas le secret de ses origines. Il est le sauveur de la ville et pourtant c'est à cause de lui que la peste s'abat sur Thèbes. Il est l'enquêteur et l'assassin. Il est aveugle, méconnaissant sa propre vérité lorsqu'il est au sommet de sa gloire et clairvoyant lorsqu'il devient aveugle. Il est successivement au cours de son histoire, prince (fils de Jocaste et Laïos) puis enfant abandonné, prince de nouveau (adopté par Polybe et Merope), vagabond (fuyant l'oracle), Roi de Thèbes puis banni, exilé sur les routes et pour finir saint (sa sépulture protège la ville d'Athènes).

Avec une modernité déconcertante, le mythe met en scène une série de révélation provoquant un renversement complet des valeurs. La quête de la vérité devient dès lors l'axe central de cette histoire qui se dénoue comme un véritable polar.

3.4 L'auteur d'Œdipe : Sophocle



SOPHOCLE . L'auteur le plus primé des dionysies.

Né à : Colone (à 8 Km d'Athènes). **Famille :** de riches fabricants d'armes. **Adolescent :** étudie les poètes nationaux et la musique. **Participe :** (à 16 ans) à la bataille de Salamine. **1^{ère} victoire d'auteur :** à 28 ans. Il « bat » Eschyle. Il obtiendra en tout 24 premiers prix. **Affrontera :** Eschyle souvent (de 28 à 40 ans). **Porte :** le nombre des choristes de 12 à 15. **Invente :** le 3^e acteur ainsi que les « periactes » (voir page 19). **Abandonne :** le principe de la trilogie obligatoire. **Comédien :** médiocre, il cesse rapidement de jouer lui-même. **Ami :** du tyranos Périclès, il sera « stratège ». **Il assiste :** à la grandeur d'Athènes, à la guerre contre Sparte, à l'épidémie de peste qui s'ensuit. Enfin, à la chute de la démocratie, quand les oligarques prennent le pouvoir. **À 86 ans :** ses fils veulent le faire « interdire » pour sénilité. Sa riposte : il lit à ses juges « Œdipe à Colone. » (voir page 31).

SOPHOCLE EST LE PLUS ADMIRÉ de son vivant. Sa génération n'a plus à instaurer la Démocratie. Elle s'intéresse surtout aux conflits entre l'Homme et les dieux. Ainsi qu'au Destin individuel.

LE CHOEUR, TÉMOIN CIVIQUE, à moins d'importance que chez Eschyle. Celui d'« Antigone » dit : « Le monde ne compte plus ses merveilles. Mais l'Homme est la merveille des merveilles ».

SOPHOCLE EST L'AUTEUR de la plus célèbre tragédie : "Oedipe-Roi". Egalement d' "Antigone" (-440) composée vingt ans auparavant ... mais qui en est la suite.

Notez que le titre originel d' "Oedipe-Roi" est :



OEDIPE ET LE SPHINX, monstre à la tête et au buste de femme, au corps de lion avec des ailes d'aigle... Importé d'Egypte (où il représentait le soleil) avec sa tête humaine et son corps de fauve (dépourvu d'ailes), il devendra grec.

demanda-t-il à Oedipe qui répondit : « L'Homme ». (Bébé, il marche à 4 pattes. Adulte sur ses 2 jambes. Vieillard, il s'aide d'une canne). Vexé, le Sphinx se jeta dans la mer. Sauvés, les Thébains disent à Oedipe : « Soyez notre roi ! Notre reine, Jocaste, est veuve. Epousez-la. Elle est plus âgée que vous, mais encore jeune. Soyez roi de Thèbes. » Oedipe accepte. Les années passent. Jocaste et lui auront 2 fils et 2 filles. Soudain : la peste.

Oedipe rassure les suppliants. Il a envoyé Créon, frère de Jocaste, consulter l'oracle. Créon revient : « Il faut purger la ville de la souillure qu'elle nourrit, dit l'oracle. Et venger le meurtre de Laïus, l'ancien roi, assassiné sur une route ». Oedipe mène l'enquête.

On a dit que Sophocle avait écrit là la première pièce policière.

Remarquable dans la mesure où c'est l'enquêteur qui est le coupable. De l'Hitchcock d'il y a 25 siècles !

La vérité va inexorablement assaillir Oedipe. Un oracle ayant dit qu'il tuerait, un jour, son père, on le suspendit, bébé, par un pied (1) à un arbre. Un passant le recueillit : il sera élevé par le roi et la reine de Corinthe, couple stérile.

(1) Oedipe = pied enflé. (Pour le suspendre, on lui avait percé le pied). "Oedème", même racine.

"Oedipos - Tyrannos" (-421)

Ainsi, en poète, Sophocle assimile un roi mythique (issu de la nuit des temps) à un « animateur populaire » de la Démocratie récente ! (voir page 9). Oedipe n'a-t-il pas, à Thèbes, été porté au pouvoir par acclamations !

LA FABLE : La cité de Thèbes est frappée de la peste. Le chœur des vieillards vient supplier Oedipe de la sauver une seconde fois.

Des années auparavant, voyageur inconnu, il avait, en effet, su répondre à l'énigme d'un Sphinx qui la terrorisait. Femme-lion, ce monstre posait des questions : qui ne répondait pas était dévoré. « Quel est l'animal qui a 4 pattes le matin, 2 à midi et 3 le soir ? »



OEDIPE 1900. Le grand tragédien Mounet - Sully : pas de masque, un maquillage naturaliste impressionnant.

Puis, c'est l'aventure du Sphinx et de Thèbes... Maintenant, c'est l'enquête sur les causes de la peste. Les témoins défilent : bergers, serviteurs, Tirésias le devin... Oedipe a bien tué jadis accidentellement un vieil homme lors d'une querelle à un carrefour de routes. Tout s'ordonne. Jocaste comprend. Elle entre dans le palais et se pend avec son écharpe. Oedipe la rejoint, dégraffe sa broche et s'en crève les yeux. Il part au hasard des chemins, guidé par sa fille Antigone. Dernière phrase de la pièce : « Ne dites jamais qu'un homme est heureux avant qu'il tourne sa dernière page ». (Adaptation : Jean Cocteau).

Oedipe se croyait un « tyrannos » (élu par acclamations), il était un « basileus » (roi héréditaire). Il se croyait un époux, il était un fils. Il se croyait le héros-sauveur d'une Cité, il était sa honte et la cause de sa perte. Et c'est après s'être crevé les yeux qu'enfin il voit clair.

Terreur : la hantise des Grecs d'un retour à l'animalité. **Pitié** : Oedipe a seulement 1/3 de responsabilité (son arrogance = "hibris", en grec). Restent la volonté des dieux (1/3), le hasard (1/3).

LA MORALITÉ : (Le poète « fait la leçon » au "roi élu"...)

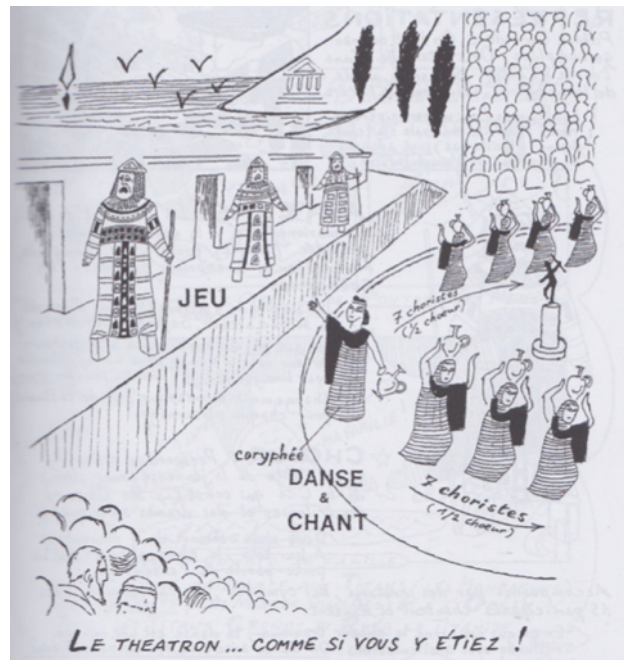
Tyrannos ! on t'a mis à la tête de notre Cité : sois prudent ! N'imites pas Oedipe, époux de sa mère !

À l'extrême fin de sa vie, Sophocle donne "Oedipe à Colone", suite et fin d'"Oedipe-Roi". (Voir page 20).

Histoire du théâtre dessinée, De la préhistoire à nos jours, tous les temps et tous les pays ; André Degaine, 2000.

3.5 Qu'est-ce que le chœur dans le théâtre grec ?

Le chœur (du grec ancien Χορός, choros, « danse ») joue un rôle important dans les pièces de théâtre de la Grèce antique, même si son rôle va décroissant avec le temps. Il est composé d'hommes, de citoyens, costumés et masqués, comme dans le rituel dionysiaque. Le chœur danse, chante généralement (accompagné d'un aulos) et parle parfois, le tout dans l'orchestra. C'est à l'auteur de se charger de la chorégraphie du chœur ; c'est parfois le chorège qui tenait le rôle de chef, appelé coryphée (κορυφαῖος) ou hégémôn. Le chœur avait pour but d'animer les pièces de Théâtre grec antique. Le chœur occupe une place voisine de l'autel dans le théâtre, ce qui montre son importance religieuse.



LE CHOEUR.

Ô habitants de Thèbes, ma patrie, voyez ! Cet Oedipe qui devina l'énigme célèbre ; cet homme très puissant qui ne porta jamais envie aux richesses des citoyens, par quelle tempête de malheurs terribles il a été renversé ! C'est pourquoi, attendant le jour suprême de chacun, ne dites jamais qu'un homme né mortel a été heureux, avant qu'il ait atteint le terme de sa vie sans avoir souffert.

Probablement issu des dithyrambes et des drames satyriques, le chœur présente le contexte et résume les situations pour aider le public à suivre les événements, fait des commentaires sur les thèmes principaux de la pièce et montre comment un public idéal est supposé réagir à la représentation. Il représente souvent la population ou l'auteur dans la pièce.

LE CHOEUR ...



... **CHEZ ESCHYLE** : c'est le principal personnage de la tragédie. Eschyle imagina, dans "Les Perses", d'habiller les Conseillers de Xerxès (le chœur) de magnifiques vêtements que, dans leur désespoir de vaincus, ils déchiraient sous les yeux des spectateurs.



... **CHEZ SOPHOCLE** : il a la même importance que les acteurs, sans plus. C'est que Sophocle a inventé le dialogue « stichomythique » (ping-pong de répliques d'1 seul vers entre 2 acteurs) qui installe l'action sur le proscenion. Le chœur devient témoin, commentateur de cette action.



... **CHEZ EURIPIDE** : minimisé. Tend à devenir simple ornement lyrique. Le réalisme naissant rejette peu à peu ce personnage collectif qui écoute indiscretement les confidences des rois ... et reste sur place quand on appelle "au secours" dans la skéné.

4 LEXIQUE

Catharsis

Selon Aristote, au plan moral, purgation du spectateur en vue d'une purification : il faut purger pour purifier. Pour ce faire, la tragédie doit susciter terreur et pitié chez les spectateurs.

Delphes

Où se trouve Delphes ? En Grèce continentale. Delphes est située au pied du mont Parnasse, au nord du golfe de Corinthe, dans la province de Phocide.

Qu'était Delphes dans la Grèce ancienne ? Un grand sanctuaire. Pour les Grecs de l'Antiquité, Delphes était le nombril de la terre. Les pèlerins venaient de tout le monde grec pour consulter le dieu Apollon. Apollon est un dieu de la prophétie et de la purification. Il pousse l'homme à s'interroger sur lui-même. L'une des inscriptions gravées sur le temple d'Apollon était : « Connais-toi toi-même ».

Comment le dieu Apollon s'exprimait-il ? Par l'intermédiaire de la Pythie. La Pythie était la grande prêtresse d'Apollon. Ses paroles étaient souvent sibyllines. Cela veut dire que la Pythie répondait par énigmes et que ses réponses pouvaient avoir plusieurs sens. Les prêtres interprétaient les paroles de la Pythie pour ceux qui étaient venus la consulter.

Hésiode

C'est un auteur grec. Il a vécu à la fin du 7ème siècle avant J.C. Dans *Théogonie*, un récit qui raconte l'histoire des dieux, il parle de la naissance de la Sphinx.

Labdacides (famille de Labdacos)

Famille royale de Thèbes, dont est issu Œdipe.

Laios (le père d'Œdipe)

Laios n'a qu'un an à la mort de son père : la régence est confiée à son grand-oncle Lycos. Quand il atteint sa majorité, Laios, au lieu de monter sur le trône, est chassé de Thèbes et trouve asile auprès du roi Pélopos. Celui-ci lui confie son fils Chrysippe en lui demandant de lui apprendre l'art de conduire un char. Laios s'éprend de son jeune élève, l'enlève pendant une course de chars et en fait son amant. Accablé de honte, Chrysippe se serait pendu. Pélopos appelle alors sur Laios la malédiction d'Apollon.

Œdipe

Signifie « Pied gonflé ». Avant que le nouveau-né soit abandonné, Laïos lui a percé les chevilles et les a attachés avec une courroie. C'est cette blessure qui a valu son nom à Œdipe, du grec *oidos* « enflé » et *pous* « pied ».

Oracle

Les oracles grecs constituent un aspect fondamental de la religion et de la culture grecque. L'oracle est la réponse donnée par un dieu que l'on a consulté à une question personnelle, concernant généralement le futur.

Pythie

Dans la religion grecque antique, la Pythie (en grec ancien Πυθία), également appelée Pythonisse, est l'oracle du temple d'Apollon à Delphes. Elle tire son nom de « Python », le serpent légendaire qui vivait dans une grotte à l'emplacement du site actuel du sanctuaire, et qui terrorisait les habitants de la région autour du mont Parnasse avant d'être tué par Apollon, ou bien de « Pytho », le nom archaïque de la ville de Delphes.

Sophocle

Né à Colone en 496 ou 495 av. J.-C. et mort en 406 ou 405 av. J.-C., il est l'un des trois grands tragédiens grecs dont l'œuvre nous est partiellement parvenue, avec Eschyle (526-456) et Euripide (480-406). Il est principalement l'auteur de cent-vingt-deux pièces dont une centaine de tragédies et dont seules sept nous sont parvenues.

Sphinx ou la Sphinge

Dans la mythologie grecque, le Sphinx ou la Sphinge est une créature fantastique appelée Phix dans le dialecte béotien, fille de Typhon (ou d'Orthos) et d'Échidna, ou encore selon Hésiode d'Orthos et de la Chimère. Elle est représentée avec un buste de femme, un corps de lion et des ailes d'oiseau.



La Sphinx est la fille d'Échidna, une créature mi-femme mi-serpent et d'Orthos, le chien de Géryon, un géant à trois têtes.

Thèbes

En Grèce continentale. Thèbes est située au nord-est d'Athènes, dans la province de Béotie.



Selon la légende, la cité aurait été fondée par Cadmos, fils d'Agénor, roi de la cité phénicienne. Celui-ci part à la recherche de sa sœur Europe, enlevée par Zeus qui a pris, pour réaliser son méfait, l'apparence d'un taureau. Cadmos traverse à leur poursuite de nombreuses contrées inconnues et finit par arriver à Delphes. La Pythie lui intime de suivre une génisse qu'il trouvera dans une prairie isolée et de fonder une ville à l'endroit même où celle-ci s'arrêtera. Suivant les conseils de l'oracle, il se laisse guider par la vache et pose la première pierre de Thèbes. Les compagnons de Cadmos, venus bâtir la cité, sont victimes d'un dragon habitant les lieux. Faisant serment de vengeance, Cadmos terrasse le dragon et sur les conseils d'Athéna plante ses dents dans le sol. Des guerriers armés, les Spartes, sortent alors de terre et s'entretuent devant ses yeux. Les survivants de ce combat fondent la ville « aux 7 portes » dont Cadmos et Harmonie deviennent les souverains.

5 BIBLIOGRAPHIE

- *Œdipe roi* de Sophocle.
- *Œdipe sur la route* par le romancier et psychanalyste Henry Bauchau.
- *Considérations juridico-philosophique* de Bjarne Melkevik.
- Le film « Oedipux Rex » de Philip Saville
- Le film « Œdipe roi » de Pier Paolo Pasolini, 1967
- *Au fil d'Œdipe, tentative de démêlage du mythe*, spectacle de la Compagnie les Anges au plafond
- *Histoire du théâtre dessinée : de la préhistoire à nos jours, tous les temps et tous les pays* (1992) et *Le Théâtre raconté aux jeunes* (2006) d'André Degaine, éditions A.G. Nizet
- *La malédiction d'Œdipe* d'Hélène Montardre et *Œdipe le maudit* de Marie-Thérèse Davidson, éditions Nathan

Pour aller plus loin

Sites internet intéressants pour les élèves sur Œdipe

Sur Vikidia : <https://fr.vikidia.org/wiki/Œdipe>

Vidéos pédagogiques : le mythe d'Oedipe

<https://youtu.be/C8NvhRUTYWo>

<https://youtu.be/RyOtE9ZmmUc>

Théâtre des Alberts : Site web de la compagnie <https://theatredesalberts.com>

La marionnette

Site **THEMAA** : <https://www.themaa-marionnettes.com/ressources/dossiers-thematiques/>

Extraits de l'ouvrage *Histoire du théâtre dessinée : de la préhistoire à nos jours, tous les temps et tous les pays* d'André Degaine (3 pages suivantes)

ANIMALITÉ. Une des grandes peurs des Grecs du -V^e siècle, c'est le retour à l'animalité (inceste, anthropophagie).

De -3000 à -2000, le bassin méditerranéen subit, par vagues successives, l'invasion des Indo-Européens venus du fond de l'Asie. Les tribus guerrières des Hellènes (Achéens et Doriens) soumettent ainsi les Pélasges, premiers occupants de la Grèce.

Les Pélasges menaient une vie agricole, douce, stagnante et **matriarcale**. (Une femme pouvait diriger un village. Et tuer sa mère était le crime absolu : on était exécuté sans jugement.)

Les Hellènes, farouchement **patriarcaux**, imposent aux Pélasges leurs **tabous** notamment sexuels : interdiction d'épouser sa cousine... ou sa sœur ! Les jeunes hommes du village sont incités à « enlever » les filles des villages d'au-delà des montagnes. Lors d'une fête par exemple. (Cf. plus tard, chez les Romains, le fameux « enlèvement des Sabines »). Il s'ensuit un conflit sanglant entre, d'une part, les pères et les frères des filles enlevées et, d'autre part, leurs ravisseurs... Mais des enfants naissent. On ne va pas massacrer "gendres" et "beaux-frères" même si on a eu la main forcée !

Réconciliation, naissance d'une nouvelle communauté. Les ethnologues l'appellent la **république des beaux-frères**. De nouveaux territoires sont ainsi gagnés à la "civilisation". (Naissance des États... des armées... des frontières...)



ARISTOTE

(-384 / -322)

62 ans

Le plus célèbre philosophe de l'Antiquité.

Fils du médecin d'Alexandre le Grand dont il fut précepteur.

Homme du -IV^e siècle, il « théorise » après coup le Théâtre du -V^e siècle.

CATHARSIS. (Selon Aristote:)

Au plan moral, **purgation** du spectateur en vue d'une purification.

Il faut purger pour purifier.

Pour ce faire, la tragédie doit susciter **terreur** et **pitié** chez le spectateur.

ANALOGIE ANECDOTIQUE : Nous marchons sur un trottoir. Soudain un passant traverse la chaussée imprudemment à notre hauteur. Il est fauché par une voiture. Grièvement blessé, le corps démantibulé, il git à nos pieds. La **terreur** nous saisit : nous esquissons un mouvement de fuite devant l'horreur. Mais il faut donner les premiers soins au blessé : la **pitié** nous fait revenir sur nos pas... Les deux émotions fortes s'annulent. On ressent finalement un soulagement, une purification : on a bien agi.

- Oedipe s'est crevé les yeux. C'est la **terreur** chez le spectateur. Mais, après une errance avec ses filles, Oedipe va se réfugier à Colone (près d'Athènes) qui lui offre l'hospitalité et la **pitié**. Incarnation d'une grande civilisation protectrice des faibles, Colone (ville natale de l'auteur!) voit mourir Oedipe purifié, innocent de ses "crimes".

Bref, terreur et pitié "de théâtre" (non ressenties "pour de vrai") sont censées exercer les spectateurs à maîtriser leurs émotions incontrôlées.

SUJETS. Deux grandes sagas parallèles les contiennent tous (ou peu s'en faut) :

Anthropophagie et Guerre de Troie

Les Atrides
(famille d'Atrée) ★
- maison royale d'Argos -

Tantale, par provocation, invite les Dieux à sa table et leur sert... son fils Pélops qu'il a tué et cuisiné. Les Dieux s'aperçoivent du crime et condamnent son auteur au "supplice de Tantale" (soif et faim éternellement inassouvis).

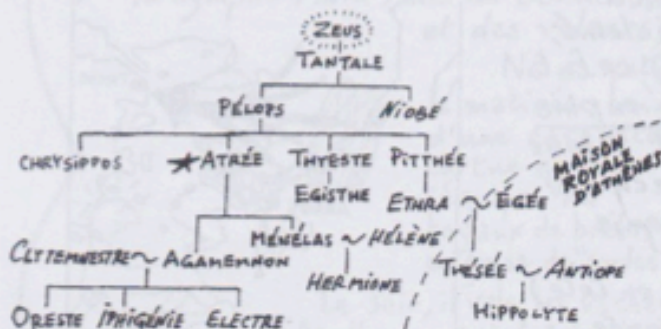
Ses descendants, **Atrée** et **Thyeste**, rois d'Argos en alternance, et « frères ennemis »... se "réconcilient" un jour ; Atrée offre à Thyeste un repas composé... des deux fils de ce dernier qu'il a tués et cuisinés.

Le fils d'Atrée, **Ménélas**, est l'époux de la belle **Hélène** qui se laisse enlever par **Pâris**, jeune prince troyen. D'où la Guerre de Troie menée par le frère de Ménélas, **Agamemnon**.

Après dix ans de guerre, ce dernier est assassiné, à son retour, par sa femme **Clytemnestre** (aidée de son amant **Egiste**, fils de Thyeste).

Oreste, fils d'Agamemnon et de **Clytemnestre** (aidé de sa sœur **Electre**) venge son père en tuant sa mère. Pour suivre par les déesses infernales, il se réfugie à Athènes, ville de la Justice et de la Sagesse.

Le vieux Conseil de la Noblesse, l'Aréopage, s'érige en tribunal et le juge. Il sera acquitté grâce au vote de la déesse **Athéna**, protectrice de la ville.



L'inceste involontaire d'Oedipe

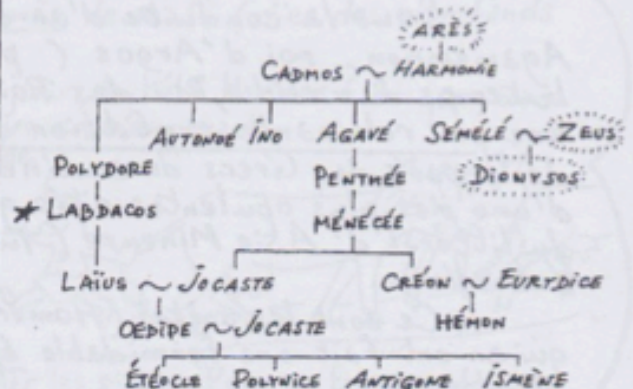
Les Labdacides
(famille de Labdacos) ★
- maison royale de Thèbes -

Cadmos, guidé par une génisse, fonde la ville de Thèbes, en Béotie ("pays de la génisse"). Ses filles, **Sémélé** et **Agavé**, lui donnent respectivement comme petits-fils **Dionysos** et **Penthée**. Ce dernier, en tant que roi, s'oppose au culte de son divin cousin : il mourra fou et décapité.

Successeurs sur le trône : **Polydore** puis **Labdacos** tué en combattant Athènes alors que son fils **Laius** est âgé d'un an. Régence, troubles, usurpateurs... **Pélops** (ressuscité !) recueille l'enfant **Laius** et l'éleve. À peine adulte, ce dernier enlève le fils de **Pélops**, **Chrysippos** dont il est amoureux. Mais **Atrée** et **Thyeste**, jaloux de la beauté de leur frère, le tuent. **Laius** rentre à Thèbes.

Laius (enfin roi de Thèbes) et sa femme **Jocaste** enfantent un fils dont l'oracle prédit qu'il tuera son père. Un berger, chargé de supprimer l'enfant, le suspend par un pied à un arbre. « Les loups le dévoreront », pense-t-il...

Recueilli, il devient le fils adoptif d'un autre couple royal. Adulte, il voyage, tue accidentellement un inconnu (qui était **Laius**). Il délivre la Cité de Thèbes d'un Sphinx poseur de questions. Il épouse **Jocaste** sans se douter qu'elle est sa mère. La peste (punition des Dieux) ravage Thèbes. La vérité éclate. **Jocaste** se pend. **Oedipe** se creve les yeux, mais finira dans la sérénité.



LES TROIS GRANDS

ESCHYLE - SOPHOCLE - EURIPIDE

(-525 / -456) (-496 / -406) (-480 / -406)
69 ans 90 ans 74 ans

- 534 : Premier concours d'auteurs. Vainqueur: THESPIS!
On ignore le sujet et jusqu'au titre de la trilogie primée. Thespis
a 56 ans. À l'âge de 30 ans, il avait scandalisé Solon (voir ci-dessus
page 8). Qu'a-t-il fait pendant 26 ans? On ne sait pas.

DE TOUS LES AUTEURS TRAGIQUES GRECS du -V^e siècle, trois
seulement subsistent en partie : ils ont écrit chacun plus de 100 pièces...
Or nous sont parvenues moins de 10 pièces d'Eschyle et de Sophocle. Et
une vingtaine d'Euripide.

Titres et citations de passages des pièces perdues parsèment les
textes d'autres écrivains.

VU LEURS DATES DE NAISSANCE, Eschyle aurait pu être le père des
deux autres, Sophocle étant alors le grand frère d'Euripide (16 ans de
différence). La vie de Sophocle (qui a vécu 90 ans) couvre presque en-
tièrement le -V^e siècle. Notez que Sophocle et Euripide sont morts la
même année.

ANALOGIE CHRONOLOGIQUE

Imaginons trois auteurs dramatiques français du XX^e siècle (aux
dates de naissance espacées comme celles de notre trio athénien) :
Paul Claudel, Armand Salacrou, Jean Anouilh...

Imaginons que ces derniers veuillent traiter des Croisades en s'inspi-
rant de poèmes écrits par... La Fontaine 300 ans auparavant. Rem-
plaçons les Croisades par la Guerre de Troie... et La Fontaine par
Homère, nous aurons une idée concrète de l'élaboration des tragédies
grecques.

Bref, entre Eschyle et Agamemnon, il y a la même distance dans le
temps qu'entre Claudel et... Philippe Auguste! Quelque 700 ans.

ESCHYLE. Le père de la tragédie civique.



Né à : Eleusis (Attique). **Famille** : noble
(ralliée à la démocratie). **Initié** : très jeune
aux fameux mystères d'Eleusis (culte de
Déméter). **Combat** : les Perses à Marathon
(il a 35 ans) et, dix ans plus tard, à Salamine.
1^{ère} victoire d'auteur : à 40 ans (-485).
Il obtiendra en tout 13 premiers prix. **Il**
vit : tantôt à Athènes, tantôt en Sicile
(il est l'ami de Hiéron, « tyranos » de Syra-
cuse). **Il invente** : le second acteur. **Co-**
médien : puissant (il joue, à lui tout seul, les
deux « protagonistes » des « Perses » (voir p. 23)).
Sa morale ? La modération en tout.

6 LES DIFFERENTS METIERS DU SPECTACLE VIVANT

MOTS ET MÉTIERS DU SPECTACLE

Le spectacle vivant, sur scène, sur la piste de cirque ou dans la rue mobilise de nombreuses personnes, des artistes et tous ceux qui les accompagnent dans la création d'une œuvre...

Avant la création du spectacle, il y a souvent un auteur, un compositeur de musique.

Pendant la création, le metteur en scène **1** coordonne le travail des artistes. Il donne un sens personnel au spectacle, dirige le travail d'interprétation des comédiens, élabore les images du spectacle. Il en est de même pour un chorégraphe avec des danseurs ou pour un chef d'orchestre ou de choeur pour de la musique.

Le scénographe imagine et conçoit le décor du spectacle et parfois les maquettes des costumes, en collaboration avec le metteur en scène, le créateur lumière et le costumier.

Les artistes **2** interprètent le spectacle : comédiens, danseurs, chanteurs, musiciens, marionnettistes, artistes de cirque...

Dans l'ombre de la scène, l'équipe technique peut être composée d'un directeur technique, d'un régisseur général **3**, de régisseurs son, lumière, vidéo **4**, de machinistes, d'accessoiristes, de costumiers, de maquilleurs... **5**

Autour de l'équipe de création, l'équipe administrative peut être composée d'un directeur, d'un comptable, d'un chargé de communication, d'un administrateur... Des personnes responsables de l'accueil du public et de la billetterie complètent le personnel du théâtre.

Projecteur
Source lumineuse électrique diffusant un faisceau de lumière

Gélatins
Filtres placés devant un projecteur pour modifier la couleur ou l'aspect de la lumière diffusée

Régisseur
Il est responsable de la bonne marche technique du spectacle, notamment du son, des éclairages, et des changements de décors

Conseil ou Jeu d'orgue
Pugnie de commande pour le son, la lumière, la vidéo.

Loges
Leur carrels du public où se préparent les artistes (coiffure, habillage, maquillage)

Couffures
Parties de la scène non visibles du public, sur les côtés ou au dessous

Côté jardin
Côté gauche de la scène lorsque les spectateurs la regardent

Face
ou avant-scène : partie de la scène la plus proche du public

Grands
Ensemble de bancs ou fauteuils élevés généralement les uns au dessus des autres

Jauge
Capacité d'une salle de spectacle en nombre de spectateurs

Grill
Quadrillage métallique servant à l'accroche de poutres ou de projecteurs au dessus de la scène

Pendulions
Régulateurs utilisés spécialement sur les côtés de la scène

Plataneur ou scène
Lieu où jouent les artistes

Leintain
Partie de la scène la plus éloignée du public

Rideau de fond
Rideaux généralement noirs utilisés au leintain

Rideau de scène
Rideaux utilisés à l'avant-scène

Côté Cour
Côté droit de la scène lorsque les spectateurs la regardent

Neur
« Couleur » indispensible au théâtre. Elle sert de « page blanche » pour les artistes et les techniciens

Openure de scène
Langueur de la scène de cour à jardin

Openure
« Couleur » indispensable au théâtre. Elle sert de « page blanche » pour les artistes et les techniciens

